

## La pénurie de médicaments atteint des sommets

Un médicament sur 20 est déclaré en pénurie auprès de l'agence en charge de la question en Belgique, selon les informations du « Soir ».

**A**spirine, antihypertenseurs, antidouleurs et d'autres encore manquent à l'appel en Belgique. Selon les informations du *Soir*, de nombreux médicaments sont déclarés en pénurie auprès de l'Agence du médicament. Au total, 428 produits sont sur cette liste d'absence cette semaine, un record. Les producteurs sont légalement tenus d'informer l'agence des pénuries à prévoir ou constatées, lorsqu'elles peuvent affecter la santé publique.

« Souvent, cette période (d'ab-

sence, NLDR) est prolongée sans nouvel avis. Alors qu'on s'attend à fournir à nouveau le médicament et que les patients sont impatients, la date du retour est repoussée sans cesse. Ce n'est pas travailler de manière professionnelle », souligne Valérie Lacour, professeure à l'UCLouvain et pharmacienne.

L'estimation de la gravité de la situation diverge selon les interlocuteurs. Les experts de l'agence se veulent rassurants, soulignant que certaines pénuries peuvent ne concerner que le conditionne-

ment. Une boîte de 30 comprimés tandis que la boîte de 10 est toujours disponible, par exemple.

Chez les patients atteints du sida, le discours est différent : « Il est fréquent que des molécules manquent chez les pharmaciens, y compris les plus spécialisés pour le traitement des patients VIH. A tel point que les officines recommandent aux malades de se procurer plusieurs semaines ou mois de traitement », explique la directrice adjointe de la Plateforme Prévention Sida. ■

## Un médicament sur 20 manque à l'appel

SANTÉ « Le Soir » dénombre 428 médicaments essentiels indisponibles

► En cause, le marché mondial de la matière première et de la molécule.

► Les autorités semblent impuissantes.

**M**adame la pharmacienne, puis-je acheter une boîte de cachets d'aspirine ? Depuis la Seconde Guerre mondiale, c'est une question à laquelle aucune officine n'a répondu par la négative. Et c'est pourtant le cas depuis plusieurs semaines, les stocks s'étant épuisés petit à petit, bien aidés par le temps changeant qui favorise les rhumes et fait marcher la grippe. L'aspirine, un produit-symbole car séculaire et très banal. Bayer, son découvreur, invoque des « problèmes de production et des mesures de réhabilitation et de modernisation en cours sur le site de production de Leverkusen qui nous confrontent à des limitations temporaires de l'approvisionnement pour nos produits matures, comme l'aspirine ».

**1 Une pénurie très large** Mais *Le Soir* a découvert que les rayons des pharmacies sont dépourvus de nombreuses autres spécialités : antihypertenseurs, antibiotiques, antidouleurs manquent

par dizaines, parfois pour des mois. Cette semaine, l'Agence du médicament a dénombré 428 médicaments qui manquent, parfois pour de très longues périodes. « Souvent, cette période est prolongée sans nouvel avis. Alors qu'on s'attend à fournir à nouveau le médicament et que les patients sont impatients, la date du retour est repoussée sans cesse. Ce n'est pas travailler de manière professionnelle », explique Valérie Lacour, pharmacienne d'officine et professeure à l'UCLouvain. 428 médicaments, c'est sans doute un record. En novembre dernier, on n'en dénombrait « que » 413. L'agence n'a pas été en mesure de nous le confirmer.

**2 Est-ce très grave ?** Les opinions divergent. Pour l'aspirine C, les experts de l'agence expliquent qu'elle « n'est pas considérée comme essentielle et qu'il existe des alternatives, comme d'autres posologies et des associations avec du paracétamol ».

Quant au tramadol, un anti-douleur très courant qui manque également, « quatre types ne sont pas disponibles mais de nombreuses alternatives sont disponibles ». Les experts veulent relativiser : « Chaque indisponibilité n'est pas forcément critique pour la santé des patients puisqu'il existe souvent des alternatives, c'est-à-dire des médicaments

avec la même substance active et le même mode d'administration. De plus, nous insistons sur le fait que chaque indisponibilité notifiée et publiée sur notre site web n'est pas pour autant problématique. Malgré le chiffre, l'impact est à nuancer. Les entreprises signalent l'indisponibilité d'un type d'emballage particulier. Par exemple, un antibiotique peut être indisponible en boîte de 30 comprimés mais disponible en boîte de 10, tout comme un médicament peut être indisponible sous forme de comprimés mais disponible sous forme de sirop. »

**3 Et sur le terrain ?** On est beaucoup moins rassuré. Chez les patients atteints du sida, par exemple : « Il est fréquent que des molécules manquent chez les pharmaciens, y compris les plus spécialisés pour le traitement des patients VIH. A tel point que les officines recommandent souvent aux malades de se procurer plusieurs semaines ou mois de traitement, car il est très difficile de parer à une pénurie pour des médicaments chers et pas si fréquents. De plus, la substitution est plus complexe, voire impossible pour ce type de traitement. Parfois, les grossistes préfèrent vendre à l'étranger, où les prix sont plus élevés », explique Maureen Louhenapessy, directrice adjointe de la Plateforme Préven-

tion Sida.

**4 Pourquoi ?** « Les pénuries de médicaments peuvent concerner tous les

médicaments, des médicaments innovants jusqu'aux médicaments anciens voire très anciens. Il n'y a pas de règles en la matière. La pénurie de ce type de médicaments n'est pas grave d'un point de vue de la santé publique mais cela démontre l'étendue et l'imprévisibilité du problème et ajoute à l'incompréhension des patients », explique Alain Chaspierre, porte-parole de l'Association des pharmaciens de Belgique.

« La transparence peut aider à responsabiliser les acteurs du médicament. La liste des médicaments manquants publiée par l'Agence belge du médicament est incomplète, souvent dépassée, et elle n'éclaire pas sur les causes exactes de la pénurie, ni sur ce qui est entrepris pour la solutionner. Manifestement, nous n'avons pas la même définition de la rupture d'approvisionnement. Pour l'agence, c'est quand il y a un gros problème de fabrication. Pour le consommateur, c'est quand il arrive chez son pharmacien de famille avec une prescription et qu'il ne peut pas obtenir le médicament dont il a besoin », souligne Martine Van Hecke, pour Test-Achats. ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

## PLUS DE SIGNALEMENTS

**4,5 % des médicaments indisponibles**

L'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé (AFMPS) publie une liste des indisponibilités qui se base sur les notifications des firmes pharmaceutiques. Elles ont l'obligation de notifier à l'AFMPS toute indisponibilité temporaire de plus de quatorze jours. « Depuis ces dernières années, une meilleure communication a permis une sensibilité des firmes plus importante quant aux conséquences d'une indisponibilité médicamenteuse. Ainsi, l'augmentation des signalements ne démontre pas nécessairement une augmentation de l'indisponibilité mais une augmentation de la notification de ces indisponibilités. En 2019, nos experts ont recensé 9.459 médicaments à usage humain commercialisés sur le marché belge, tous types d'emballage confondus. Actuellement 4,5 % de ces médicaments commercialisés sont notifiés comme indisponibles, mais pour l'indisponibilité de seulement 0,96 % de l'ensemble des médicaments, la durée est supérieure à un mois et il existe moins de trois alternatives. »

FR.SO

## sur le terrain

### « Une course à l'échalote épuisante »

*Ce qui est surtout épuisant, c'est de manquer d'une information détaillée qui explique pourquoi un produit est manquant. Car les dates probables de retour sont régulièrement repoussées, ce qui mine la confiance du patient qui souffre envers le pharmacien et la firme qui fabrique le produit », explique Valérie Lacour, pharmacienne d'officine et professeure à l'UCLouvain. « Quand nous appelons les grossistes, ils disposent parfois d'un petit stock qui dépanne quelques jours. Mais ensuite, nous devons appeler la firme, puisqu'elle a une obligation de santé publique de fournir un médicament dans les 24 heures. La firme a souvent, par-dessus elle, un mini-stock qu'elle délivre au compte-gouttes. Mais ce n'est pas très transparent concernant les personnes à qui elle délivre, ou pas. On a ainsi connu une pénurie de sumatriptan, un médicament utilisé dans le traitement de la migraine et de l'algie vasculaire de la face. Le patient qui en a besoin est très dépendant de son produit. Le simple fait de n'être pas sûr de disposer de "son médicament" peut aggraver son mal. La firme l'a distribué en direct et en très petites quantités. Comment faire le tri entre patients prioritaires ou non ? »*

L'experte décrit des heures de recherches, de coups de téléphone entre confrères, d'incertitudes sur les dates réelles de livraison. « Une course à l'échalote épuisante. Des patients arrivent en disant qu'ils ont fait la moitié des pharmacies de la ville en vain. On cherche pour eux, on contacte le médecin si une solution directe ne peut être trouvée et qu'il faut envisager une substitution. Tout cela sans rémunération bien entendu. Mais est-ce qu'on vit vraiment dans un pays où des situations comme celles-ci sont normales ? » ■

Fr.So